



CONCLUSION

C'est sur l'amour que repose l'histoire de deux romans choisis. L'amour ou la quête de l'amour peut être fondamentalement considéré comme une échappée à l'insupportable du quotidien, à la prison du monde et de la société. Il est le petit changement qui fait oublier momentanément la monotonie de la vie et en même temps donne le courage de continuer à la mener. Le cri et le crime au café prolétaire provoquent chez Anne une envie d'entreprendre elle aussi cette quête de l'amour. La découverte de la subite passion de son fiancé pour une autre femme bouleverse Lol et elle n'aura plus désormais pour but que de s'insérer dans une semblable passion.

La conception de l'amour chez Duras comporte essentiellement deux faces: optimiste et pessimiste car s'il apporte la fulguration de la passion, il conduit aussi les héroïnes vers la souffrance, la déchéance et la mort.

Le Positif

L'amour est tout d'abord l'ouverture à autrui. La rencontre d'Anne avec Chauvin permet le contact humain, la communication verbale et gestuelle qui se développe finalement en amour cette communication humaine est le seul moyen de supporter la morne réalité dépourvue de tendresse qui caractérise la vie conjugale d'Anne. De même, Lol, murée

dans son rôle de femme parfaite depuis son mariage va enfin avec Jacques Hold pouvoir exprimer ses frustrations et son désir profond, aussi étrange soit-il.

Le cri de la femme assassinée par l'amour est pour Anne l'inauguration du monde nouveau. Ce cri aigu sera source de son désir. Si le jeu continue, Anne deviendra la femme assassinée par amour, un amour qu'elle ne connaît pas et dont elle a envie. Anne prend conscience de son corps, de la possibilité, et de la capacité à éprouver librement les formes du désir et de la passion.

Quant à Lol V. Stein, l'amour est pour elle aussi fête des sens mais de la façon très particulière que nous avons étudiée, par le biais d'une projection sur des amants, et non dans le cadre d'une relation simple. C'est en effet la fin du bal, le moment où son fiancé est parti avec une autre femme qui a suscité son désir.

L'amour est aussi signe de libération sociale. Anne peut s'affranchir des conventions sociales et du quotidien insupportable. En pénétrant dans le milieu social prolétaire, elle découvre un mode de vie différent qui lui paraît moins futile et moins contraignant que celui de son propre milieu. En préparant la rupture avec son monde bourgeois, Anne subit les reproches silencieux qu'appelle sa conduite scandaleuse: soit au bistrot de la part des ouvriers qui la jugent, soit chez elle de la part des invités et surtout de son mari. Lol de même va peu à peu abandonner

le rôle d'épouse parfaite qu'elle a joué si longtemps pour écouter la seule voix de son désir.

L'amour exerce aussi le rôle de réalisation des aspirations profondes, d'épanouissement de soi. Anne en même temps qu'elle casse les chaînes sociales, découvre son moi profond. Peu à Peu, elle apprend à se connaître et à comprendre ce à quoi elle aspire. Elle assume de goûter soit le bonheur, soit la douleur de cet amour. Et à la recherche de la passion, elle devient sûre d'elle-même de ce qu'elle fait et est prête à tout recevoir: le sens de sa vie comme la justification de sa mort (ultime libération).

L'amour permet à Lol de revivre et de se reconstruire. La relation affective qu'elle a réussi à nouer avec Jacques Hold lui permet de revivre intensément le bal, de retrouver non seulement une place dans une relation amoureuse mais aussi de se remettre à exister comme femme en devenir.

Le titre du roman Le Ravissement de Lol V. Stein indique bien cette transformation, veut dire d'une part enlèvement, rapt. Après le bal, Lol mène sa vie d'automate. Elle vit dans la mort. D'autre part le "ravissement" veut dire enchantement en exaltation. Avec la relation amoureuse qu'elle constitue avec Jacques Hold, Lol a retrouvé son existence.

Le Négatif

Comme nous l'avons dit, l'amour pour Marguerite Duras contient au moins deux côtés: positif et négatif.

L'amour est tout d'abord inséparable de la douleur. Si Anne et Chauvin connaissent une sorte de joie à se voir, ils éprouvent aussi de la souffrance, à tel point que Chauvin va arriver à souhaiter le départ, la mort d'Anne. Egalement de la suite de l'amour passionnel, Anne est obligée à de se séparer de son enfant pour aller vers la liberté totale. En se séparant, Anne éprouve de la douleur, de la tristesse. Cette idée est surtout clairement exprimée dans Lol V. Stein: Michael Richardson qui quitte une femme pour une autre au nom de l'amour, éprouve surtout de la souffrance. "Les yeux de Michael Richardson s'étaient éclaircis. Son visage s'était resserré dans la plénitude de la maturité. De la douleur s'y lisait, mais vieille, du premier âge".¹ De même la relation entre Tatiana et Jacques Hold exprime autant la souffrance que le plaisir.

L'amour est aussi accompagné de l'idée de lassitude qu'elle soit simple fatigue, pesanteur ou vieillissement, déchéance. Anne au fur et à mesure de l'expérience, maigrit,

¹Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.17

se sent de plus en plus fatiguée, a du mal à rentrer, enfin s'énivre sans cesse. Dans Le Ravissement de Lol V. Stein, l'amour est lassitude, pesanteur du corps pour Anne-Marie Stretter qui vit toujours parmi ses amants. "Lol, frappé d'immobilité, avait regardé s'avancer, comme lui, cette grâce abandonnée, ployante, d'oiseau mort".¹ L'amour vieillit aussi le visage de l'homme de T. Beach pris d'une passion subite. "Les yeux de Michaël Richardson s'étaient éclaircis. Son visage s'était resserré dans la plénitude de la maturité. De la douleur s'y lisait, mais vieille, du premier âge".² Lol qui au début n'a pas vécu de vraie passion, est restée étrangement légère et jeune. "Elle avait rajeuni. On lui aurait donné quinze ans. Même quand je l'ai connue à mon tour, elle était restée maladivement jeune".³ Elle prend plus tard conscience de son corps en même temps que de la passion. "Depuis quelques semaines, elle voudrait parfois comme d'un lit, là pour y allonger ce corps lourd, plombé, difficile à mouvoir, cette maturité ingrate et tendre, tout au bord de sa chute sur une terre sourde et dévoreuse. Ah quel est ce corps tout à coup dont elle se sent pourvue? Où est-il celui d'alouette infatigable qu'elle avait porté jusqu'à ces temps-ci?".⁴

¹Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.15

²Ibid., p.17

³Ibid., p.29

⁴Ibid., p.53

Enfin la conception de l'amour chez Duras a toujours un lien indissoluble avec la mort. L'amour débouche toujours vers la mort. Dans Modérato Cantabile, l'amour du premier couple est un amour qui fait figure d'absolu parce qu'il a été foudroyé par la mort. Cet amour sert de référence à l'amour d'Anne. Anne veut atteindre à l'amour absolu comme la femme assassinée parce que c'est seulement l'amour, vécu dans sa totalité qui peut apporter la plénitude, la réalisation de l'être. Les notions de morale sociale cessent d'exister en face de cet absolu d'amour. Anne ne prend plus garde à ce qu'il va lui donner, la vie, le plaisir, la souffrance ou même la mort.

La découverte de la passion chez Lol V. Stein a en même temps signifié la mort, c'est-à-dire la mort à la vie réelle. La perte de rôle de Lol V. Stein dans le rapport amoureux avec son fiancé par le remplacement d'une autre femme a détruit le moi de Lol.

Le Bilan

La conception de l'amour chez Marguerite Duras est donc plutôt pessimiste, l'amour, s'il libère, détruit, s'il épanouit, apporte souffrance et mort. A ce double aspect fondamental, constructif - destructeur, il faut ajouter deux caractéristiques propres à la conception de l'amour chez Duras.

Premièrement l'amour est totalement nécessaire, celui qui aime est plus objet que sujet de son sentiment. Anne Desbaresdes est totalement entraînée dans le processus de l'identification avec la femme assassinée même s'il emmène vers la mort. Dans Le Ravissement de Lol V. Stein, Michael et Anne-Marie ne peuvent pas éviter de vivre cette passion. Lol regarde, fascinée son fiancé s'abandonner à une force qui le dépasse. Lol de même ne pourra plus échapper à la nécessité d'exister par rapport à la passion. La femme adultère qu'est Tatiana éprouve aussi absolument la nécessité de la passion, et aussi Jacques Hold son partenaire. "Tatiana était devenue ma femme à S. Tàhla, l'admirable beauté de ma prostitution, je ne pouvais plus me passer de Tatiana".¹

Enfin, pour Marguerite Duras, l'amour est impossible car d'une part "L'amour fou est la seule dimension de l'amour que Marguerite Duras connaisse, elle qui n'accepte que l'essentiel. Ou l'amour fou touche à la mort".² D'autre part l'amour chez Duras n'est jamais donné mais toujours recherché. Ainsi dans les deux romans que nous avons étudiés, nos héroïnes font tous les efforts pour la quête de l'amour sans prendre en compte le résultat car "C'est

¹ Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.87

² Marguerite Duras et al, Marguerite Duras, p.196

ce mouvement vers le tout que j'appelle "amour"¹.

L'amour d'Anne Desbaresdes est un amour impossible. Premièrement c'est l'ordre social qui sépare Anne et Chauvin. Si le fait d'aller au café est le premier pas du refus de l'ordre social, Anne éprouve quand-même de la honte à se trouver parmi les prolétaires au café.

Anne est liée non seulement par son statut social qu'il n'est pas facile de refuser totalement, mais aussi par son enfant. Ce lien est le lien naturel: la maternité.

Pour aller jusqu'au but de son amour, il lui faut couper tous les liens. Eviter l'ordre social est plus facile que de se séparer de son enfant.

L'autre raison fondamentale qui rend impossible cet amour c'est que l'amour dont elle rêve est l'amour absolu ou l'amour fou. L'amour absolu envisagé par Anne, celui qui peut apporter la plénitude, la réalisation de l'être, ne peut s'accomplir que dans la mort. En effet, plus cet amour est fort, plus il atteint le paroxysme, plus il engendre la souffrance car un tel amour ne peut être assumé dans la vie réelle. Il ne peut être comblé que par la mort.

¹ Ibid., p.123

L'amour de Lol est également impossible, il touche à la folie. Hantée par le souvenir de la passion du bal, Lol est morte dans sa vie réelle. La reconstruction fantasmée du bal, la projection de la passion sur les amants de S. Tahla ne peuvent coïncider exactement avec le vécu passé et Lol ne peut que revivre sans cesse l'instant passé sans jamais le retrouver totalement. Elle est également incapable de sortir du passé et de vivre totalement le présent.

L'amour absolu tel que le conçoit Duras n'est donc qu'une visée impossible, il est plutôt une aspiration qu'un vécu. "Aucun amour au monde ne peut tenir lieu de l'amour".

Le thème de la femme a une relation étroite avec le thème de l'amour. Les deux romans choisis sont centrés sur deux femmes, Anne Desbaresdes et Lol V. Stein, nous nous efforcerons dans cette conclusion de les resituer par rapport aux deux autres femmes, de définir quatre types de femmes à commencer par Anne Desbaresdes, le type le plus passif pour finir par Anne-Marie Stretter, le type le plus libéré.

Nous tenterons enfin de cerner la position de Marguerite Duras par rapport à la condition féminine et aux mouvements de revendications féminines.

L'Evolution et le Développement Relatif des Personnages

Féminins chez Duras

Anne Desbaresdes: Parmi les quatre personnages, Anne est le type le plus passif, une bourgeoise typique qui mène docilement sa vie dès sa naissance sous les contraintes sociales dans un monde clos. Les dix ans de la vie conjugale n'améliorent pas sa condition. Anne ne tente aucune action pour se rebeller contre sa condition. Anne est une femme transparente. Elle subit tous les drames sans se défendre, ne prend pas garde à son destin et se laisse balloter. Il n'y a que le vide dans le domaine de la passion chez Anne Desbaresdes qui n'est qu'objet du désir. C'est pour cette raison que le cri aigu de la femme assassinée, qui signifie le sommet de la passion, a facilement envahi notre héroïne. Le corps transparent et l'âme endormie d'Anne sont éveillés par ce cri et amorcent un mouvement vers le chemin de la libération. Mais dans le processus de libération, Anne restera très dépendante de son partenaire. Elle ne peut vivre la passion avec Chauvin que très brièvement le temps de cinq rencontres, qui se terminent en crise, en jeu théâtral de la mort.

Lol V. Stein: Lol est un autre type de personnage c'est une bourgeoise plus moderne, plus libérée par rapport à Anne.

Gâtée matériellement et affectivement dans sa jeunesse, Lol cependant ressent l'ennui et le manque jusqu'à ce qu'elle devienne indifférente. Elle ne souffre pas du départ de son fiancé, mais la fuite de celui-ci auprès d'une autre femme ouvre à sa vie un horizon nouveau, celui de la passion. Lol souffre d'avoir perdu sa place, son existence dans la relation passionnée qu'elle vient de découvrir. Les images des amoureux du bal qui hantent Lol poussent Lol à chercher un moyen afin de reconstruire le bal et de construire elle-même.

Ce processus de l'identification après le passage du couple Tatiana/Jacques Hold permet à Lol à retrouver sa place, c'est-à-dire de prouver sa valeur en tant que femme. Dans le domaine du désir, Lol est plus capable qu'Anne d'exprimer assez librement ses aspirations profondes à son partenaire. Lol prend des initiatives, joue son propre rôle dans l'amour, éprouve son propre désir dans son corps désirant. Par la parole ainsi que le regard, Lol révèle son désir à l'amant de Tatiana, l'homme qu'elle a choisi. Contrairement à Anne, elle est le meneur de jeu et à la fin du roman, Lol continue à expérimenter, à se construire même si elle reste infirme, dépendante de la scène du bal et incapable de vivre une relation simple.

Tatiana Karl: Consitue un autre type dans Le Ravissement de Lol V. Stein . Elle est une femme en voie de libération. Adultère, elle est plus libre que Anne et Lol. Sa rébellion féministe est plus déterminée que celle des deux héroïnes précédentes. Elle éprouve tout ce qu'elle peut désirer et réalise ce qu'elle cherche sans égards aux contraintes sociales et la moralité. "J'ai des amants, dit Tatiana. Mes amants occupent mon temps libre complètement. Je désire que ce soit ainsi".¹ Tatiana, très naturellement met constamment son mari et son amant en présence l'un de l'autre. Sa vie adultère l'occupe constamment, corps et esprit. Pendant la visite de Lol lorsque celle-ci monologue longuement, Tatiana écoute très peu car "Tatiana en présence de ses amants s'émeut toujours du souvenir toujours proche des après-midis à l'hôtel des Bois".² Tatiana laisse libre cours à son désir mais est-elle satisfaite totalement de son amour clandestin adultère? Est-elle libérée? Elle éprouve semblait-il de la culpabilité et de l'humiliation, ce que symbolise la voilette sombre et aussi le doute et la peur de perdre son amant.

¹Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.97

²Ibid., p.79

Anne-Marie Stretter: Par rapport aux trois femmes précédentes, Anne-Marie Stretter est le type apparemment le plus libre. Elle semble émancipée. La présence très brève de Anne-Marie au bal de T. Beach est fondamentale pour tout le roman par le rôle écrasant qu'elle y joue. Anne-Marie devient le modèle pour l'identification de Lol V. Stein. Elle ne possède pas seulement le corps de désir mais aussi le corps de plaisir. Anne-Marie ne vit guère dans l'imagination comme Anne. Elle éprouve pleinement son propre désir et n'est pas en quête de sa place contrairement à Lol, cette dormeuse debout qui cherche désespérément sa place et vit par procuration. Son amour ou son plaisir n'est pas clandestin, empreint de remords et de peur comme celui de Tatiana Karl mais "Anne-Marie Stretter est la Reine, entourée de mannequins, ses amants, dont l'un, son complice, est le pivot d'un manège de désirs. Sa plénitude est en attente, le mal qui la dévore, musique intérieure l'intelligence, l'extérieur. L'appel qui n'appelle pas, ne l'appelle pas, ne demande rien, réponse éblouissante à son désir, la comble, achève son désir".¹ Anne-Marie se trouve toujours parmi ses amants non seulement devant les regards de son mari mais aussi devant ceux de la société. Anne-Marie n'éprouve pas de culpabilité.

¹ Marguerite Duras et al, Marguerite Duras, p.155

Marguerite Duras et la Condition Féminine

A travers ces quatre types de femmes se dessine la conception générale qu'a Marguerite Duras de la condition féminine et des possibilités de lutte.

"Pour les femmes, l'homme est l'ennemi, l'opresseur, le dominant".¹ Dans toutes les classes sociales, la femme est traditionnellement considérée comme inférieure à l'homme. Marguerite Duras, dans tous ses romans met en évidence que la femme vit péniblement dans la société, mutilée par les contraintes sociales. La condition féminine se caractérise essentiellement par la passibilité, la soumission.

Les femmes de Marguerite Duras sont "Passives, on peut le dire (Elle est à qui la veut, se donne à qui la prend), balottées à tous les désirs, exposées à tous les vents, mortuellement atteintes, Lol V. Stein et Anne-Marie Stretter se rejoignent là, dans cette expropriation d'elles-mêmes".² Anne Desbaresdes est un bon exemple de cette soumission. La vie d'Anne est enterrée dans le monde clos, soumise à l'ordre traditionnel et au contrôle du mari. Si le cri aigu de la femme assassinée ne retentissait pas au cours du piano, il n'y aurait pas, pour Anne, la source du courage de réagir contre l'oppression

¹Xavière Gauthier, "Marguerite duras et la lutte des femme" dans Magazine Littéraire, p.16

²Ibid., 17

Mais la docilité persiste chez Anne dans son rapport avec Chauvin. "Asseyez-vous, dit-il. Elle le suivit sans un mot".¹ Anne accepte lorsque Chauvin l'incite à boire "Je voudrais que vous preniez un autre verre de vin".² Cette docilité est aussi le propre de Lol V. Stein. Le premier jour où elle sort de la maison, après l'événement du bal, elle rencontre Jean Bedford, l'homme inconnu. "Venez, allons par là. Docile, elle rebroussa chemin comme lui".³ "Toujours docile, elle le suivit chez lui".⁴ Lol est aussi soumise à sa mère. "Cette fois-là Lol la suivit comme, un moment avant, elle avait suivi Jean Bedford".⁵

Marguerite Duras s'attache surtout à la soumission dans le domaine affectif qui pour elle est fondamental car il est à la base de l'existence. La femme peut sortir de sa soumission, si elle exprime et réalise son désir librement. Ainsi les deux notions de prostitution et de viol prennent une valeur spécifique pour Marguerite Duras car dans les deux cas on peut distinguer deux formes selon que la femme est passive ou libre. Ainsi la prostitution peut caractériser la relation conjugale dans la mesure où la femme ne fait que répondre au désir masculin et n'a aucune

¹ Marguerite Duras, Moderato Cantabile, p.52

² Ibid., p. 52

³ Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.27

⁴ Ibid., p.29

⁵ Ibid., p.30

existence réelle.

- M.D - Quand l'amour vient, c'est souvent chez une femme que l'amour surgit, il est immédiatement puni. C'est toute une société qui vit sur ce mode-là.
- X.G. - Parce que quand même les femmes ont toujours joué ce rôle d'objet partagé, enfin, partagé, eut...objet d'échange, objet de circulation.¹

Anne Desbaresdes est à cet égard un bon exemple. Au cours des dix ans de son mariage, le désir d'Anne est toujours contrôlé par celui de son mari, elle vit une sorte de prostitution légale car elle répond seulement au besoin sexuel de son mari.

Mais il existe une "prostitution" fort différente, librement choisie. "S'il y a une prostitution de la femme, il faut qu'elle soit voulue par elle. Elle ne doit pas être dictée par l'homme".²

Ainsi, il y a prostitution libre chez Tatiana. "J'ai des amants, dit Tatiana. Mes amants occupent mon temps libre complètement. Je désire que ce soit ainsi".³ Tatiana est libre de tout engagement même dans le domain

¹Marguerite Duras et Xavière Gauthier, Les Parleuses (Paris:Les Editions de Minuit, 1974), p.43

²Ibid.

³Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.97

de son désir. Elle prend des amants parce qu'elle le veut. Son statut de prostituée considéré par son amant ne la trouble pas car c'est ce qu'elle désire. "Tatiana était devenue ma femme à S. Tahla, l'admirable beauté de ma prostitution, je ne pouvais plus me passer de Tatiana".¹ "Admirable putain, Tatiana".² Mais entre eux, il existe à la fois le plaisir partagé et le mépris. "Leur plaisir fut grand et partagé".³ Adultère, Tatiana doit se cacher de la société et se sentir coupable mais en même temps elle a choisi cette relation clandestine et en retire beaucoup de joie.

La notion de désir intervient également dans l'idée du viol. Il peut exister également le viol dans la vie conjugale.

X.G. - Oui. Peut-être qu'il y a viol si la femme ne jouit pas (...). C'est vraiment pas la peine pour elle de faire l'amour si elle ne jouit pas.

M.D. - Oui, si la femme jouit, il n'y a plus de viol, jamais parce qu'elle désire faire l'amour.⁴

"Un viol : il s'agit de tuer son désir au nom du désir masculin, de tuer sa parole au nom de la parole masculine".⁵

¹Marguerite Duras, Le Ravissement de Lol V. Stein, p.87

²Ibid., p.117

³Ibid., p.123

⁴Marguerite Duras et Xavière Gauthier, Les Parleuses, p.44

⁵Marcelle Marini, Territoires du Féminin, p.32

Pour Anne, dans sa vie conjugale, il y a ainsi viol légal. Mais dans la dernière scène de Moderato Cantabile, il y a évocation d'un viol très différent: Chauvin dit "Je voudrais que vous soyez morte"¹ et Anne répond "C'est fait".² Ce dialogue évoque à la fois le sommet de la passion, l'acte amoureux et la mort. Anne accepte l'amour et la mort venant de Chauvin comme la femme assassinée était tuée de son plein gré par son amant.

La prostitution comme le viol désirés représentent donc, pour M. Duras, une forme, même modeste de résistance à la traditionnelle domination de l'homme. A travers les quatre personnages de femmes, à travers quatre types de refus différents, M. Duras prône donc une forme de révolte de la femme, face à toute la société. Le refus est une force colossale. "Ce serait une force d'ordre féminin qui ne s'explique pas".³ Dans Moderato Cantabile, M. Duras nous présente le thème du refus à travers l'éducation de l'enfant. Ce refus contre l'oppression du monde, l'autorité de la société est admis par sa mère, Anne, qui dans sa position ne peut être que son complice. L'enfant témoigne gracieusement, à sa place, de ce qu'Anne appelle "docilité triomphante".

"Je ne vois rien dans l'histoire, enfin, du progrès, si vous voulez, dans l'histoire de la liberté, rien qui

¹Marguerite Duras, Moderato Cantabile, p.155

²Ibid.

³Xavière Gauthier, "Marguerite Duras et la lutte des femmes", Magazine Littéraire, p.17

soit allé aussi vite que le mouvement de libération de la femme".¹ "Il faut que la femme ait une promotion sociale, il faut qu'elle devienne, elle aussi, chef du bureau. C'est horrible. C'est ce qui est très dangereux dans ce qui se passe actuellement, c'est ce qu'on dit qu'il y a une "émancipation" de la femme".² Selon Marguerite Duras la lutte est nécessaire mais elle est à mener en profondeur, la femme doit prendre assurance dans la valeur de son moi profond, se construire elle-même d'abord.

Avant de se mettre en place dans la société, se libérer des préjugés, il faut que la femme soit libre au moins dans le domaine de la passion. Il faut qu'elle manifeste la force de désir féminin.

Les héroïnes de Marguerite Duras participent à leur façon à cette difficile lutte vers l'émancipation. Elles s'éveillent de leur passivité et se cherchent, tentent de montrer la force de leur désir, même si leur démarche est modeste comme dans le cas de Anne. Selon Marguerite Duras, la femme ne doit pas s'enliser dans l'infériorité et dans la soumission. Prolétaire ou bourgeoise, elle doit également être libre d'éprouver son propre désir sans en être empêchée par les conventions ou par les contraintes sociales. La femme doit prendre conscience de sa pleine valeur en tant que femme et en tant qu'être humain.

¹Marguerite Duras et Xavière Gauthier, Les Parleuses, p.29

²Ibid., p.162

BIBLIOGRAPHIE

Oeuvres Romanesques

Duras, Marguerite. Moderato Cantabile. Paris: Les Editions de Minuit, 1985.

_____ : Le Ravissement de Lol V. Stein. Paris: Editions Gallimard, 1964.

Oeuvres Critiques

Astier, A.G. Pière. La Crise du Roman Français et le Nouveau Réalisme. Paris: Nouvelles Editions Debresse, n.d.

Brée, Germaine. Littérature Française le XXe Siècle 1920-1970. Paris: Arthaud, 1978.

Cance, Anne-Marie. L'Amour et la Femme dans l'oeuvre Romanesque d'Albert Camus, Maîtrise de Lettres Modernes, Université Paul Valéry, Paris

Dersani, Jacque et al. Littérature en France depuis 1945. Paris: Bordas, 1970.

Duras, Marguerite et Michelle Porte. Entretien paru dans le Camion. Paris: Edition de Minuit, 1977.

_____ : Les Lieux de Marguerite Duras. Paris: Les Editions de Minuit, 1977.

Duras, Marguerite et al. Marguerite Duras. Paris: Albatros, 1979.

Duras, Marguerite. Moderato Cantabile. Paris: Edition 10/18

Duras, Marguerite. Les Parleuses. Paris: Edition de Minuit, 1974.

Ecrivain d'Aujourd'hui 1940-1960: Marguerite Duras. Paris: Bernard Grasset, 1960.

Ishaghpour, Youssef. D'Une Image à l'Autre. Paris: Denoël, 1982.

Lire aujourd'hui: Moderato Cantabile de Marguerite Duras. Paris: Hachette, 1978/79.

Marini, Marcelle. Territoires Féminins avec Marguerite Duras. Paris: Les Editions de Minuit, 1977.

Raymonde, Jean. Pratique de la Littérature: Roman/Poésie. Paris: Seuil, 1978.

Revue

Duras, Marguerite. Les Yeux Verts. No. 312-313. Paris, Juin 1980.

"Marguerite Duras". Magazine Littéraire. No.158, Mars 1980.

ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

ประวัติผู้เขียน

นางสาว รัชณี จักโรภาสพิสัย เกิดเมื่อวันที่ 24 กรกฎาคม พ.ศ. 2500
ที่จังหวัดลพบุรี สำเร็จการศึกษาระดับอุดมศึกษา สาขาอักษรศาสตร์ จากจุฬาลงกรณ์
มหาวิทยาลัย เมื่อปีการศึกษา 2521 ปัจจุบันทำงานที่ สถาบันเทคโนโลยีแห่งเอเชีย
อำเภอคลองหลวง จังหวัดปทุมธานี



ศูนย์วิทยทรัพยากร
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย